



Notre vision sur : Juin 2026

Pas un Y2K (ou « Bug de l'an 2000 » soit le problème informatique lié au passage au nouveau millénaire): le détroit d'Hormuz, la remontée des taux et la nouvelle réalité des marchés


À première vue, la fermeture du détroit d'Hormuz peut rappeler certains événements passés à forte intensité médiatique mais à faible impact réel, comme le Y2K : largement redouté, mais finalement bénin. Pourtant, cette comparaison est fondamentalement erronée. Alors que le Y2K constituait un problème technique prévisible, corrigible et limité dans le temps, la perturbation d'Hormuz représente un choc d'offre physique persistant, aux conséquences macroéconomiques évolutives. La différence ne réside pas seulement dans la nature du risque, mais aussi dans la façon dont il se transmet aux marchés.



Pourquoi il ne s'agit pas d'un Y2K

Le Y2K était un événement déterministe. Il comportait une échéance claire, une cause technique bien définie et une solution pouvant être mise en œuvre à l'avance. Les gouvernements et les entreprises ont préparé la transition pendant des années, et lorsque le changement de millénaire est survenu, l'effondrement systémique redouté ne s'est pas matérialisé. Les effets économiques ont été minimes.





Le détroit d'Hormuz est d'une nature totalement différente. Il s'agit de l'un des points d'étranglement les plus critiques des marchés énergétiques mondiaux, par lequel transite une part significative des flux de pétrole et de gaz. Une perturbation ne peut pas être « corrigée » rapidement : elle doit être absorbée par les stocks, contournée logistiquement ou compensée par une baisse de la demande. Par conséquent, le choc ne disparaît pas : il persiste et évolue.

Le calme relatif observé dans les marchés au départ reflète l'existence de mécanismes d'amortissement :

- les inventaires disponibles
- certaines alternatives logistiques
- un délai dans la transmission des hausses de coûts

Mais ces éléments ne font que retarder l'impact.

Le canal clé : l'inflation

Pour l'instant, le principal vecteur de transmission est l'inflation. L'énergie est un intrant fondamental de l'économie mondiale. Lorsque les prix du pétrole et du gaz augmentent, les coûts de transport, de production industrielle et de consommation suivent. Ces hausses finissent par se diffuser dans l'ensemble de l'économie.

Cette dynamique est cruciale car elle influence directement les décisions des banques centrales. Face à une inflation alimentée par les prix de l'énergie, les autorités monétaires peuvent être amenées à maintenir ou relever les taux d'intérêt afin d'éviter des effets de second tour comme les salaires et les anticipations de nouvelle hausse de prix.

Des attentes de baisse... à un régime « plus élevés plus longtemps »

Cette bascule est déjà observable en 2026. Au début de l'année, le consensus anticipait une poursuite de l'assouplissement monétaire après le cycle de resserrement post-pandémie. Or, la résurgence d'une inflation liée à l'énergie a provoqué une réévaluation significative des trajectoires de taux.

Au lieu d'accélérer les baisses :

- les banques centrales adoptent une posture plus prudente
- les taux demeurent élevés
- et les marchés intègrent progressivement un scénario de « **plus élevés plus longtemps** »

Cela reflète une incertitude croissante quant à la persistance du choc inflationniste.

Le point essentiel est le suivant : contrairement au Y2K, qui a disparu instantanément, la perturbation d'Hormuz crée une boucle macroéconomique progressive mais puissante.



Implications pour les marchés

Le résultat n'est pas nécessairement une baisse généralisée des marchés, mais des gagnants et des perdants :

- les secteurs liés à l'énergie, aux matières premières et aux infrastructures bénéficient d'un pouvoir de fixation des prix accru
- les secteurs énergivores voient leurs marges sous pression
- les économies dépendantes des importations d'énergie sont désavantagées

Conclusion

La perturbation du détroit d'Hormuz n'est pas un Y2K. Il ne s'agit pas d'un choc ponctuel qui disparaît une fois l'événement passé. Il s'agit d'une contrainte persistante sur les flux énergétiques mondiaux, qui se transmet progressivement à l'économie via l'inflation et la politique monétaire.

L'absence apparente d'impact immédiat est trompeuse. Le choc n'est pas absent — il est en train de se diffuser dans le système, et sa première manifestation majeure est déjà visible dans les taux d'intérêt.

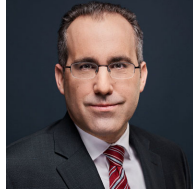
Votre équipe



François Bourdon
Président
fbourdon@gestion-optimum.com



Martin Delage
Chef des placements mondial et canadiens
mdelage@optimumgam.ca



Hugues Sauvé
Chef des revenus fixes canadiens
hsauve@optimumgam.ca



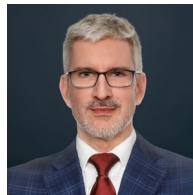
Pierre-Olivier Boulanger
Vice-président, Investissement responsable
pboulanger@optimumgam.ca



Nicolas Poirier
Directeur, Revenu variable
npoirier@optimumgam.ca



Brigitte Gascon
Vice-présidente exécutive
bgascon@optimumgam.ca



Jean-Martin Aussant
Vice-président principal, Gestion privée et Distribution alternative
jaussant@gestion-optimum.com



Patrick Beaudoin
Vice-président, Opérations et relations clients
pbeaudoin@optimumgam.ca

Martin Joanis
Directeur-adjoint, Placements
mjoanis@optimumgam.ca

Yannick Renaud-Blondeau
Directeur-adjoint, Placements
yrenaud-blondeau@optimumgam.ca

Robert Hesselbo
Vice-président, Technologie financière
rhesselbo@optimumgam.ca

Jonathan Helleboid
Analyste, Placements
jhelleboid@optimumgam.ca

William Sirois
Analyste, Technologie et investissement
wsirois@optimumgam.ca

Earvin Hemou
Analyste, Technologie financière et investissement
ehemou@optimumgam.ca

Ce document a été préparé et est basé sur de l'information que nous croyons fiable. Toutefois, Optimum Gestion de Placements ne fait aucune représentation ou garantie, expresse ou implicite à cet égard et n'assume aucune responsabilité pour toute erreur ou omission contenue dans ce document et n'accepte aucune responsabilité pour toute perte découlant de l'utilisation des informations contenues dans le présent document par son destinataire ou utilisateur.

Les informations et les opinions présentées dans ce document ont été préparées par Optimum Gestion de Placements (OGP) et sont destinées uniquement à des fins d'information. Les opinions exprimées dans cette présentation sont uniquement celles de professionnels de placements et peuvent être modifiées à tout moment sans préavis. Les informations contenues dans ce document ne peuvent être reproduites en tout ou en partie sans l'autorisation écrite expresse d'OGP et ne constituent pas un conseil ou une orientation en matière d'investissement. En outre, elles ne doivent pas servir de base unique à des décisions d'investissement. Veuillez noter que tout investissement comporte un risque pour le capital. Le potentiel de profit s'accompagne d'une possibilité de perte.

✉ info@optimumgam.ca

🌐 optimumgam.ca

📞 514 288-7545

 **PRI** | Principles for Responsible Investment

OPTIMUM.

® Marque de commerce de Groupe Optimum inc. utilisée sous licence

